

Communiqué

Le Parti Communiste Internationaliste s'incline devant les travailleurs tombés au cours de la manifestation anti-O.A.S. du 8 février.

Tandis que le même jour, en dépit de tous les quadrillages, les plastiqueurs pouvaient impunément agir, le gouvernement lançait violemment la police contre des manifestants désarmés. En moins de deux mois le pouvoir a montré que ses coups étaient essentiellement dirigés contre les travailleurs, non contre les fascistes qui ont grangrené une partie de l'appareil d'Etat qui leur fournit armes et matériel pour commettre leurs forfaits.

Le Parti Communiste Internationaliste, en s'associant aux protestations et manifestations organisées par les syndicats, appelle les travailleurs à mettre à l'ordre du jour dans les organisations et les entreprises la question de l'auto-défense, y compris de l'armement des travailleurs, pour assurer la défense des organisations ouvrières et des libertés et la question d'un programme ouvrier et paysan de rechange, contre le gaullisme.

Le 9 février 1962.

**PERMANENCE
PARTI COMMUNISTE
INTERNATIONALISTE**

**« LA VERITE
DES TRAVAILLEURS »**

64, rue de Richelieu - Paris-2^e

RIC. 03-52 et la suite
Métro Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.
Le samedi, tout l'après-midi

APRES DE GAULLE ?

Une brochure du
P.C.I.

**La politique
que préconisent
les trotskystes**

Le Gérant : G. DAVY.

Impr. « E.F. », 232, r. de Charenton
Paris-12^e

Par ailleurs des actions d'avant-garde doivent être entreprises, **d'avant-garde, c'est-à-dire pouvant être largement reprise.**

— Chassons des usines, des bureaux, des facultés les fascistes avérés.

— Faisons taire les portes-parole légaux du fascisme, les Bidault, Le Pen, Lacoste-Lareymondie, Jean Nocher.

— Interdisons pratiquement aux torchons fascistes, à Carrefour, Rivarol, Aspects de la France, mais aussi à l'Aurore ou au Parisien leur propagande.

Plus généralement, sous toutes ces formes et en laissant libre cours à la spontanéité de la « base », il ne faut pas laisser sans riposte les assauts de l'O.A.S. Des erreurs sont possibles dans ce domaine, mais ce serait un crime qu'« ils » ne paient pas par l'exemple, pour les yeux de Delphine Renard ; car ils ne pourront jamais payer assez pour les yeux d'une fillette de quatre ans, ni pour notre liberté.

Il faut enfin qu'à travers une élévation constante du niveau de combativité, de l'ampleur des ripostes, de l'organisation des groupes d'auto-défense l'idée des MILICES OUVRIERES fasse son chemin.

Notre parti ne peut prétendre à la direction de ces luttes, mais nos camarades, nos sympathisants prendront dans ce combat un poste de pointe. Le mouvement ouvrier dans de semblables affrontements, d'expériences en expériences trouvera sous la poussée de la révolution montante hors d'Europe, la voie du léninisme à notre époque.

LUCIEN COLLONGES.

UN MILLION

Telle est la masse qui est venue aux obsèques des victimes de la lutte anti-fasciste assassinées par la police gaulliste. La puissance du mouvement ouvrier qui s'est montrée en cette occasion ne peut cependant pas être limitée à ce que de nombreux militants d'avant-garde ont regretté de ne voir qu'un enterrement. Les grandes organisations sauront-elles utiliser la force du million de travailleurs qui a déferlé de la République au Père-Lachaise ? Les victimes tombées le 8 février ne demandent pas à être pleurées mais à être vengées !

Cette vengeance doit être implacable, il ne doit y avoir de cesse tant que le régime restera debout et n'aura expié ses crimes. Pour cela il faut doter le mouvement ouvrier d'un programme et d'une stratégie révolutionnaires.

L'immeuble de notre camarade Pierre Frank plastiqué

Les tueurs de l'O.A.S. ont déposé, le 23 janvier, une forte charge de plastic dans l'immeuble où habite notre camarade Pierre Frank, membre du Secrétariat international de la IV^e Internationale, et du Bureau Politique de la Section française, en raison de la lutte intransigeante que mène notre mouvement contre le fascisme et en faveur de la Révolution algérienne pour la défense de laquelle nos camarades Michel Pablo et Sal Santen, également membres du S.I. ont été incarcérés en Hollande, pendant plus d'un an.